

JOHN LENNON ET BRIAN EPSTEIN

BARCELONE 1963

THE HOURS AND TIMES

Un film de **CHRISTOPHER MUNCH**

THE HOURS & TIMES UN FILM DE CHRISTOPHER MUNCH
AVEC DAVID ANGUS IAN HART STEPHANIE PACK ROBIN McDONALD SERGIO MORENO UNITY GRIMWOOD
SCÉNARIO CHRISTOPHER MUNCH MONTAGE CHRISTOPHER MUNCH
PHOTOGRAPHIE CHRISTOPHER MUNCH PRODUIT PAR CHRISTOPHER MUNCH



THE HOURS AND TIMES

Un film de **CHRISTOPHER MUNCH**

USA - 1991 - 58 min - Visa N°155477 - VOSTF

VERSION RESTAURÉE 4K

LAURÉAT - FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE BERLIN 1992, PRIX WOLFGANG STAUDTE
FESTIVAL DU FILM DE SUNDANCE 1992, PRIX SPÉCIAL DU JURY
FILM INDEPENDENT SPIRIT AWARDS 1993, PRIX SPÉCIAL DU JURY

**SORTIE NATIONALE
LE 5 OCTOBRE 2022**

DISTRIBUTION

MARY-X DISTRIBUTION
8 RUE LEMERCIER 75017 PARIS
Tél : 06 84 86 40 70
programmation.mary.x@gmail.com

PRESSE

THIERRY VIDEAU
Tél : 06 13 59 67 73
tvideau.presse@gmail.com

SYNOPSIS

1963, John Lennon et le manager des Beatles s'envolent pour Barcelone afin de se reposer d'une tournée fatigante de 6 mois, alimentant les rumeurs les plus folles.





À PROPOS DU FILM

Le réalisateur Christopher Munch voyait *The Hours and Times* comme un « exercice ». Il ne s'attendait pas à ce que le film obtienne une distribution.

Il a écrit le scénario en quelques semaines au début de 1988 et l'a réalisé sur ses fonds propres, avec un budget très restreint.

The Hours and Times a été entièrement tourné à Barcelone au milieu des monuments de l'architecte catalan Antoni Gaudí. Une grande partie de l'action se déroule à l'Avenida Palace, l'un des plus majestueux d'Europe. Quelques prises de vues ont été réalisées en Grande-Bretagne à Liverpool, berceau des Beatles.

Munch est reparti en Californie et a fait le montage durant les deux années suivantes. Le film a été montré en avant-première à Toronto, Berlin, et Sundance puis est sorti en 1991 au Canada et en 1992 aux États-Unis.

Interprétée par Carlos Calvo à la guitare et par le pianiste David Loeb, la musique du film est composée d'une adaptation de la chanson folklorique catalane classique de Narvaez, *Guardame Las Vacas*, d'un morceau de flamenco dans le style Malagueño et d'une des Variations Goldberg de J.S. Bach. On y entend aussi la chanson *I'm in love again* de Little Richard lors d'une scène de danse mémorable entre John Lennon et l'hôtesse de l'air.

« J'étais en vacances avec Brian Epstein en Espagne. Les rumeurs circulaient selon lesquelles lui et moi avions une liaison amoureuse. À vrai dire, c'était presque une histoire d'amour, mais pas tout à fait. Elle n'a jamais été consommée, mais nous eûmes une relation intense et précieuse. »

Extrait de l'interview de John Lennon dans *Playboy*

CHRISTOPHER MÜNCH À PROPOS DE *THE HOURS AND TIMES*

« Je pense que j'avais un lien plus profond avec Epstein (...). Lorsque je préparais le film à Londres et à Liverpool, j'étais attiré par ce qu'il avait fait et par les endroits où il était allé. En tant que personnage historique, il résonne vraiment. . . »

« Lennon était différent (...) Sa vie englobait tellement de choses, et cet épisode n'en est qu'une petite partie. Le moment sur lequel je me concentre était antérieur aux nombreux événements vraiment importants qui ont façonné son personnage. Il était donc encore dans un état de devenir. »

« Ce qui m'a vraiment convaincu c'était le degré d'amour qu'il y avait entre eux (...). Je pense que la raison pour laquelle les gens se sentent proches l'un de l'autre dans une relation aussi déséquilibrée que celle-ci c'est parce que l'intensité même de leurs sentiments sert à cimenter l'amitié d'une manière qui lui permet réellement de mûrir et de devenir ce qu'elle est. Ces pulsions, je pense, ont été importantes dans leur relation naissante. »

« Le film était un acte de foi - aller de l'avant avec le sentiment que les choses s'arrangeraient même si elles étaient mal préparées. Il a été répété, donc préparé au niveau dramatique. Mais en ce qui concerne la production et la manière dont nous allions le réaliser, c'était entre les mains des dieux. »

Source: interview de Christopher Munch par Chris Willman - *Los Angeles Times*, 29/07/92

CHRISTOPHER MÜNCH

Ancien boursier Guggenheim, boursier de la Fondation Alfred P. Sloan «Science & Film», lauréat du prix Wolfgang Staudte à Berlin, lauréat de deux Independent Spirit Awards (dont le prix «Someone To Watch»), Christopher Münch a également exposé deux fois à la Whitney Biennial à New York.



Cinq de ses longs métrages ont été projetés à Sundance. Le premier, *The Hours And Times* (1992), un biopic fictionnel sur John Lennon et Brian Epstein, le manager des Beatles, a remporté le prix spécial du jury. Son deuxième film *Color Of A Brisk And Leaping Day* (1996), dépeint l'histoire vraie d'un jeune mécanicien qui tente de sauver une voie de chemin de fer secondaire condamnée dans le parc National de Yosemite. Münch s'attaque ensuite à une histoire mère-fille non conventionnelle : *The Sleepy Time Gal* (2002). En 2004, il poursuit son œuvre avec *Harry And Max*, autre analyse profonde d'une relation hors norme entre deux frères pop stars. Son long métrage suivant, *Letters From The Big Man* (2011), un film de science-fiction dramatique, a été encensé par les critiques du New York Times. Son dernier long métrage, *The 11th Green*, dont le thème est la supposée implication du président Eisenhower dans des événements extraterrestres, est sorti en janvier 2020 aux Etats-Unis. On y retrouve Ian Hart.

FILMOGRAPHIE

- 1991 : *The Hours and Times* – scénariste, réalisateur, chef opérateur, producteur
- 1996 : *Color of a Brisk and Leaping Day* – scénariste, réalisateur
- 2001 : *The sleepy time Gal* – scénariste, réalisateur, producteur
- 2004 : *Harry and Max* – scénariste, réalisateur, producteur
- 2011 : *Letters from the Big Man* – scénariste, réalisateur, producteur
- 2013 : *Return to Elektra Springs (court)* – Scénariste, réalisateur
- 2020 : *The 11th Green* – scénariste, réalisateur, producteur

IAN HART



Ian Hart (Davies de son vrai nom) est né le 8 octobre 1964 à Liverpool, où il a grandi. Pendant son adolescence il prend des cours de théâtre avant de se lancer pleinement dans l'art dramatique. De 1988 à 1991, il étudie aussi la production cinématographique. Hart attire l'attention du monde de la fiction en interprétant le rôle de John Lennon dans le film indépendant *The Hours and Times*. Par la suite, il jouera encore Lennon à deux reprises : dans *Backbeat* (1994), il interprète un Lennon de la période hambourgeoise des Beatles (1960-62), puis un Lennon de 50 ans dans la production télévisée *Snodgrass* de Playhouse Presents (2013). En 1995 il incarne un volontaire de la milice POUM dans le film de Ken Loach sur la guerre civile espagnole, *Land and Freedom* (1995) et retrouve le réalisateur anglais dans le rôle d'un ouvrier du chantier naval de Liverpool au chômage dans *Liam* (2000). Mais son rôle le plus connu est peut-être celui du professeur Quirrell dans *Harry Potter et l'école des sorciers* (2001). Il donne également sa voix à Lord Voldemort, créé par la CGI. En 2004, il joue Sir Arthur Conan Doyle dans le film *Finding Neverland* après avoir incarné en 2002 pour la BBC One le rôle du Dr Watson dans *Le chien des Baskerville*. Il reprendra le rôle de Watson en 2004 dans la série *La revanche de Sherlock Holmes*. On le voit par la suite dans la peau du paparazzo schizophrène Don Konkey pour la série *DirT* en 2007 et 2008. En 2009, il joue le rôle de Tom Ripley dans les adaptations radiophoniques des « Ripliad » de Patricia Highsmith, puis celui d'Adolf Hitler dans *The Man Who Crossed Hitler* pour la BBC, diffusé en août 2011. Il est aussi le père Beocca dans *The Last Kingdom* sur Netflix entre 2015 et 2020. Dernièrement, il est apparu dans *11th green*, le dernier film de Münch et dans *Escape from Pretoria* de François Annan. Avec près de 30 ans de carrière, il aura interprété près de 70 rôles pour la télévision et le cinéma.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 1991 : *The Hours and Times* de Christopher Munch - John Lennon
- 1994 : *Backbeat* de Iain Softley - John Lennon
- 1995 : *Land and Freedom* de Ken Loach - David Carr
- 1995 : *Nothing Personal* de Thaddeus O'Sullivan - Ginger
- 1997 : *Michael Collins* de Neil Jordan - Joe O'Reilly
- 1998 : *Ennemi d'état* de Tony Scott - Det. John Bingham
- 2000 : *Liam* de Stephen Frears – Le père
- 2004 : *Neverland* de Marc Forster - Arthur Conan Doyle
- 2011 : *Harry Potter et les reliques de la mort* de David Yates - Professeur Quirrell
- 2017 : *Seule la Terre* de Francis Lee – Darren
- 2018 : *Marie Stuart, reine d'Écosse* de Josie Rourke - Lord Maitland
- 2020 : *11th green* de Christopher Münch - James Forrestal
- 2020 : *Escape from Pretoria* de Francis Annan - Denis Goldberg

DAVID ANGUS

David Angus est né en 1957 sous le nom de David Angus Coles. Après avoir enseigné l'art dramatique pendant 15 ans, il a interprété de nombreux rôles au théâtre et à la télévision, il fait aussi de nombreuses voix pour la publicité et le cinéma.

Son rôle le plus notoire est celui de Brian Epstein dans le film de Christopher Munch *The Hours and Times*.



BRIAN EPSTEIN

Brian Samuel Epstein, né le 19 septembre 1934 à Liverpool, fut l'agent artistique de nombreux artistes au début des années 1960 et surtout, le manager des Beatles de 1961 à son décès, le 27 août 1967 à Londres.

En novembre 1961, lors d'un des premiers concerts des Beatles au Cavern Club, Epstein découvre le groupe, encore inconnu à ce moment-là. Frappé par leur magnétisme, il jure de les rendre « plus grands qu'Elvis ». A plusieurs égards le rôle de Brian Epstein sera décisif dans la popularité mondiale à laquelle accèdent les Beatles à partir de 63. C'est lui, qui, inlassablement court les maisons de disques londoniennes jusqu'à provoquer une audition avec George Martin chez EMI en juin 1962, audition qui débouchera sur un contrat d'enregistrement à condition de remplacer le batteur Pete Best. C'est Brian Epstein qui se chargera de signifier son renvoi à Best, le 16 août 1962. Le 4 septembre les Beatles reviennent aux studios d'Abbey Road avec Ringo Starr, leur nouveau batteur. Le rêve de Brian est exaucé lorsque le premier 45 tours : *Love Me Do / PS I Love You* sort le 5 octobre 1962.

L'influence du manager s'exerça sur plusieurs plans. Il modela la vie du groupe tout en les éloignant des mirages du show business et en gérant leurs finances. C'est lui qui suggéra aux Beatles leur célèbre « ensemble Cardin sans col » et leurs fameuses bottines des premières années. Ce changement a certainement contribué à les rendre accessibles à un plus large public. Son influence extérieure fut à l'origine de leur image drôle et fraternelle. Toujours en première ligne, il géra avec une grande rigueur, les signatures de contrats et mit toute son énergie dans l'organisation des concerts.

Le 27 août 1967, soit près de trois mois après la sortie de l'album *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band*, alors que le groupe est au pays de Galle, Epstein est retrouvé mort dans son lit. On découvre rapidement que le décès est dû à une surdose accidentelle de barbituriques. Les funérailles de Brian Epstein ont lieu le 30 août à la Synagogue de Liverpool. Il est enterré au cimetière juif de Long Lane.

La disparition prématurée de leur mentor laisse les Beatles désemparés et marque une véritable fissure dans leur carrière, deux ans avant leur séparation. Les Beatles, aussi talentueux soient-ils, ont toujours reconnu qu'ils n'auraient certainement pas été ce qu'ils furent sans Epstein



JOHN LENNON ET BRIAN EPSTEIN

Brian Epstein, serait tombé éperdument amoureux de John Lennon, le qualifiant même, en parlant des Beatles, du « seul qui compte ». Epstein confiera à quelques amis qu'il souffrait de cet amour à sens unique.

Lennon prenait un malin plaisir à taquiner Epstein sur son homosexualité et sur le fait qu'il était juif. Parmi les anecdotes les plus connues : Brian, écrivant son autobiographie à l'aide de son assistant Derek Taylor, hésite sur le nom qu'il allait lui donner. Epstein invite Lennon à faire des suggestions, celui-ci propose *Queer Jew* (Juif gay). En apprenant le titre choisi, *A Cellarful of Noise* (un caveau de bruit), il lui répond « *Je verrais plus A Cellarful of Boys* ». Une autre fois, Lennon demande à un visiteur d'Epstein : « *Êtes-vous venu le faire chanter ? Sinon, vous êtes le seul enculé à Londres qui ne l'ait pas fait.* » Pendant l'enregistrement de « *Baby, You're a Rich Man* », il modifie le refrain en « *Baby, you're a rich fag Jew* » (Bébé, tu es un riche juif homo).

C'est Epstein que Lennon désigna comme témoin pour son mariage avec Cynthia Powell. Celui-ci ayant été programmé au moment où la Beatlemania décollait à travers le Royaume-Uni, Epstein leur conseilla de garder cette union secrète le plus longtemps possible pour ne pas heurter les fans. Les Beatles ont ainsi joué le soir de la cérémonie du mariage et ont continué de le faire presque tous les jours à partir de là. Julian est né le 8 avril 1963 ; Lennon était en tournée à l'époque et n'a vu son fils que trois jours plus tard. Trois semaines après, il partait en vacances avec Brian.

« *Cyn allait avoir un bébé alors que ces vacances étaient prévues. Je n'allais quand même pas interrompre les vacances pour un bébé. J'étais vraiment un salaud et je suis juste parti en vacances. Je regardais Brian draguer les garçons. J'aimais me la jouer un peu homo. C'était agréable, mais il y avait de grosses rumeurs à Liverpool, c'était terriblement embarrassant.* » John Lennon - Lennon se souvient de Jann S Wenner



Peu de temps après leur retour d'Espagne, à la fête du 21ème anniversaire de McCartney, Lennon s'en est pris physiquement à Bob Wooler, le DJ du Cavern Club pour avoir dit « *Comment s'est passée votre lune de miel, John ?* » Ivre à ce moment-là, Lennon n'a semble-t-il, pas apprécié la blague.

Bien que ni lui ni Epstein n'aient parlé officiellement de l'événement, Lennon a apparemment révélé à son ancien ami Pete Shotton ce qui s'était passé. Shotton a longuement cité cet échange dans ses mémoires de 1983. C'est peut-être le récit le plus complet qui prétend faire la lumière sur la vraie nature de l'escapade espagnole de Lennon et Epstein.

« *J'ai rendu visite à John chez tante Mimi quelques jours après son retour en Angleterre. Il a commencé à dire à quel point il avait apprécié l'Espagne. Moi, je ne pouvais pas résister à lui tirer les vers du nez. « Alors tu as passé un bon moment avec Brian ? » J'ai souri en levant le pouce et en lui faisant des clins d'œil. À ma surprise John n'a même pas esquissé un sourire. (..) « En fait Pete, » dit-il doucement, « Quelque chose s'est passé avec lui une nuit. » (..) Eppy n'arrêtait pas de me chauffer, jusqu'au soir, où j'ai finalement baissé mon pantalon et lui ai dit : Oh, pour l'amour de Dieu, Brian, mets-le-moi dans le cul alors. Et il m'a dit : 'En fait, John, je ne fais pas ce genre de chose. Ce n'est pas ce que j'aime faire.' « Eh bien, ai-je dit, qu'est-ce que tu aimes faire ? Et il a dit : J'aimerais vraiment te toucher, John.' Et donc je l'ai laissé faire. Fin de l'histoire. » Pete Shotton, John Lennon: in my life*

JOHN LENNON ET LE CINÉMA

John Lennon n'a pas fait que de la musique. Au même titre que les trois autres Beatles, il s'est essayé aussi au 7^e art.

Après le documentaire *What's Happening! The Beatles in The U.S.A* des frères David Maysles qui retrace les premiers pas des « quatre garçons dans le vent » aux États-Unis en 1964, ils enchaînent deux films avec Richard Lester : *A Hard Day's Night* puis *Help!*, des films qui auront une considérable influence sur l'esthétique du vidéoclip musical, alors à ses débuts.

De plus en plus attiré par le cinéma, John Lennon, fan de la trilogie mythique de Tolkien tente de convaincre ses camarades de racheter les droits cinématographiques du Seigneur des Anneaux. John voulait être Bilbo mais les autres membres ne le voulaient pas. Paul McCartney dira plus tard :

« On en a parlé un moment puis ça a commencé à périliter parce qu'immédiatement, John voulait être Bilbo. Il voulait être le chef et avait tendance à se la jouer. La force des autres films que nous avons faits était que nous étions tous au même niveau ».

Finalement le groupe accepte et les rôles de chacun sont fixés. John Lennon sera Gollum, Paul McCartney Frodon. Gandalf sera joué par George Harrison et Ringo Starr interprétera Sam Sagace. Leur désir était de réaliser un film dans le « trip » de Fantasia de Walt Disney. Les Beatles se mettent à rechercher un réalisateur et leur choix se porte sur Stanley Kubrick qui refuse, jugeant le livre de Tolkien totalement inadaptable. Peu de temps après, ils font face au refus de Tolkien de vendre ses droits. Au fil des années l'idée se tasse, les Beatles se séparent et ce film ne verra jamais le jour.

En 1966, John Lennon est appelé par Richard Lester pour incarner Gripweed dans *Comment j'ai gagné la guerre*, une comédie noire sortie en 1967. C'est sur le tournage qu'il composera *Strawberry Fields Forever*.



En 1967, tous les quatre s'essayent enfin à la réalisation pour la télévision avec *Magical Mystery Tour*, mal accueilli par la critique. La plupart des membres du groupe diront que l'idée initiale était celle de Paul McCartney, bien que celui-ci ait déclaré : « Je ne suis pas sûr de savoir de qui venait l'idée de *Magical Mystery Tour*. Cela aurait pu être de moi, mais je ne sais pas si je veux en être responsable ! ».

Avant de faire le film, McCartney avait créé des films à domicile et c'était une source d'inspiration pour *Magical Mystery Tour*.

Le 17 juillet 1968, sort *Yellow Submarine* un film d'animation de George Dunning. Cette fiction rocambolesque est basée sur la chanson éponyme qu'on peut entendre dans le film avec quinze autres titres des Beatles. Les Beatles en personne n'apparaissent que dans la scène finale; dans le reste du film, les voix des personnages animés qui les représentent sont doublés par des acteurs.



1969, John Lennon quitte les Beatles pour une carrière solo. Aux côtés de Yoko Ono qui, elle-même encouragée dans cette voie par Jonas Mekas, réalisera plus d'une soixantaine de films entre 1964 et 1972, il s'essaye au cinéma.

Cette même année, on le voit dans le documentaire *Diaries Notes and Sketches* de Mekas, et dans *Happy Birthday to John* du même auteur, une immersion de 24 minutes dans la vie de Yoko Ono et John Lennon. Tournées en 16mm le 9 octobre 1972, ces scènes intimes de la vie du couple et de leurs proches font partie du film *The Sixties Quartet* parlant plus généralement des icônes des années 60.

Avec Yoko, Lennon réalisera plusieurs autres films. *Rape* (1969) est une mise en scène particulièrement brutale de la découverte warholienne selon laquelle le regard impla-



cable de la caméra perturbe le comportement « ordinaire » pour imposer sa propre loi. *Apothéose* (1970) est un film de 17 minutes qui dépeint un voyage en ballon. Lennon et Ono apparaissent au début du film, vêtus de capes et de cagoules sombres. En 1971, pour la sortie de l'album *Imagine*, John Lennon et Yoko Ono réalisent un documentaire expérimental, conçu initialement pour la télévision. Avec ce montage hypnotique tourné en 16 mm, on les découvre tous deux dans leur intimité. Mêlant séances d'enregistrement au Royaume-Uni et à New York, le film réunira également certains amis prestigieux : George Harrison, Fred Astaire, Andy Warhol ou encore Jack Palance.

En 2011, Yoko Ono mettra en ligne un film de 70 minutes sur leur performance artistique, *Bed In For Peace*. Celui-ci met en scène l'ancien Beatles et son épouse, tout jeunes mariés, au lit et en pyjama pendant huit jours, dans la suite 1742 à l'hôtel Reine Élisabeth de Montréal. Formidable « coup de pub pour la paix », comme l'appela Lennon, ce manifeste anti-guerre était destiné à promouvoir la paix, alors que les Américains s'enlisaient au Vietnam. La vidéo montre le couple entouré de journalistes et d'amis venus les soutenir, comme « l'ambassadeur » du LSD Timothy Leary, l'activiste Dick Gregory ou encore l'attaché de presse des Beatles Derek Taylor. « *John et moi étions si naïfs que nous pensions que le simple fait d'être dans un lit devant les caméras pourrait changer le monde.* », expliquera Yoko Ono.

Lennon et les Beatles continueront d'alimenter de façon plus ou moins directe, l'imaginaire de nombreux réalisateurs de fictions : *Forrest Gump* de Robert Zemeckis (1994), *Vivir Es Fácil Con Los Ojos Cerrados* de David Trueba (2013), *Yesterday* de Danny Boyle (2019) ; de Biopics : John et Yoko : une histoire d'amour de Sandor Stern (1985), *Nowhere Boy* de Sam Taylor-Johnson (2009), *Lennon Naked* d'Edmund Coulthard (2010) ; de documentaires : *Let It Be* de Michael Lindsay-Hogg (1970), *Imagine* : John Lennon d'Andrew Solt (1988), *Les U.S.A. contre John Lennon* de David Leaf et John Scheinfeld (2006), *Lennon NYC* (2010) et *John & Yoko : Above Us Only Sky* (2018) de Michael Epstein... (liste sélective)

Dernièrement, est sorti sur Disney +, le très attendu *Get Back* de Peter Jackson monté à partir de 56 heures d'images inédites du groupe, filmées en 1969 par Michael Lindsay-Hogg lors des répétitions et de l'enregistrement de l'album *Let it Be*. Avant sa mort Jean-Marc Vallée avait le projet de faire un biopic sur le couple Lennon/Ono.



À PROPOS DE LA RESTAURATION

Ce nouveau DCP 4K a été restauré à partir des négatifs originaux en 35mm. À partir de ces éléments, les laboratoires Fotokem de Los Angeles ont réalisé un master positif du film. Ce dernier a ensuite été scanné en 4K à Roundabout Entertainment pour la restauration numérique et la correction des couleurs. Le son a été retravaillé à l'aide de fichiers provenant d'un ancien master magnétique 35 mm. Les éléments de sauvegarde de la bande LTO7 et le master positif restauré seront archivés à l'UCLA dans leurs installations de pointe pour les générations à venir.

Cette restauration a été rendue possible en partie grâce à Sundance, et UCLA Film & Television Archive

FICHE ARTISTIQUE

Brian Epstein : David ANGUS
John Lennon: Ian HART
Marianne: Stephanie PACK
Quiñones: Robin McDONALD
Miguel: Sergio MORENO
Mère: Unity GRIMWOOD

FICHE TECHNIQUE

Titre original : *The hours & times*
Réalisateur : Christopher Münch
Producteur : Christopher Münch
Scénario : Christopher Münch
Montage : Christopher Münch
Musique : James Newton, Howard
Photographie : Christopher Münch
Assistant caméra : Juan Carlos Valls
Solo de guitare : Carlos Calvo
Piano Solo : David Loeb
Format image : 1.85: 1, Noir et blanc
Format son : Mono
Année : 1991
Nationalité : États-Unis
Langue originale : anglais
Durée : 58 min
DCP 4K Noir et blanc
Visa d'exploitation : N°155477
Genre : Biopic romancé

En collaboration avec
LES LABORATOIRES OSCILLOSCOPE
et LES LABORATOIRES OSCILLOSCOPE DE L'INSTITUT SUNDANCE



Dossier de presse, dépliant, film annonce et visuels HD sont à télécharger
sur notre site internet www.maryx-distribution.com

